« Foundations houses, fire altars and the *frataraka*: interpreting the iconography of some post-Achaemenian coins ». *Iranica Antiqua*, vol XLII, pp. 271-300, 8 fig.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37750>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37750

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Foundations houses, fire altars and the *frataraka*: interpreting the iconography of some post-Achaemenian coins ». *Iranica Antiqua*, vol XLII, pp. 271-300, 8 fig. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 119, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37750> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37750>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Foundations houses, fire altars and the *frataraka*: interpreting the iconography of some post-Achaemenian coins ». *Iranica Antiqua*, vol XLII, pp. 271-300, 8 fig.

Rémy Boucharlat

- ¹ Après bien d'autres, l'A. tente une interprétation de la représentation d'une sorte de tour avec porte et couronnement de merlons à cornes que porte le revers des monnaies des *frataraka*, princes du Fars, à partir du II^e s. av. J.-C. Cette tour a été très diversement interprétée : temple du feu ou *ātašgāh*, autel du feu, tombe, lieu de couronnement, « maison de fondations ». De la ressemblance avec les tours de Naqš-e Rostam et Pasargades, l'A. conclut que la représentation sur les monnaies dérive de ces tours, dont la fonction originelle aurait été oubliée. Il ignore l'étude de P. Callieri (cf *Abs. Ir.* 22, c.r. n°176) qui pense à une reproduction de tours funéraires, et ne pouvait connaître celle de Haerinck et Overlaet (*IA* 2008) qui renvoient au monde occidental. Le débat continue.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon